

DÉCLARATION DU PCMLM

Socialisme ou retombée dans la barbarie !

Déclaration n°22

24 juin 2012

Rio+20

L'échec de Rio +20 est l'échec historique de la bourgeoisie ! Les négociateurs de 188 pays sont venus à Rio au Brésil pour signer un document ambitieux, 20 ans après la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement, tenue dans la même ville.

Et nous connaissons l'évolution de ces 20 dernières années, avec le réchauffement climatique et la destruction générale de la vie sauvage à travers des productions criminelles comme l'huile de palme.

Dans ce contexte, 50 000 personnes sont venues à Rio pendant trois jours, les 20-22 Juin 2012, pour discuter et faire des choix. Mais elles ont échoué, elles n'ont pas été en mesure de promouvoir un nouveau mode de vie. En dépit de leur agitation frénétique, ce qui est ressorti est un échec total, consistant en un document misérable sur le développement durable, qui montre que la bourgeoisie n'est pas en mesure de relever le défi historique de notre époque.

Et cela signifie la souffrance et la mort pour des milliards d'êtres vivants sur notre planète, à travers le développement économique anarchique.

La seule chose que le sommet Rio +20 a pu produire est un document de 49 pages intitulé « L'avenir que nous voulons », où le mot « réaffirmer » est utilisé 59 fois.

Il n'y a pas de décisions, parce que seule la classe ouvrière peut prendre des décisions. Il n'y a aucun changement prévu, parce que la bourgeoisie n'a pas besoin de changements.

La bourgeoisie ne peut qu'espérer que le

développement durable vienne de lui-même, qu'il y aura une coopération internationale, que la situation sera, d'une manière ou d'une autre, « sous contrôle ».

Mais cela est impossible ; il ne peut y avoir aucune « économie verte » capitaliste ; le capitalisme n'a pas de valeurs morales, pas de valeurs culturelles, il ne peut que transformer la réalité en marchandises, toute réalité, même la réalité vivante. Elle ne peut vivre que dans la compétition et toujours plus dans le monopole, l'exploitation et la guerre impérialiste. Elle ne peut apporter que la destruction. Le temps de l'humanisme et des Lumières, où la bourgeoisie était progressiste, est révolu depuis longtemps.

La bourgeoisie ne peut pas voir la réalité, elle ne peut pas comprendre le monde en général, elle ne peut voir les choses que d'un point de vue individuel, particulier. Il s'agit d'une preuve de son échec historique.

Et cela montre que notre époque a besoin d'un État socialiste à l'échelle mondiale.

La révolution mondiale est la grande question de notre époque ; le changement climatique et l'écocide généralisé exigent le meilleur des révolutionnaires. Cela exige la morale, la discipline, un haut niveau idéologique, pour faire face à tous les aspects de ce kaléidoscope de destruction.

Telle est l'alternative de nos jours : soit les villes bourgeoises continuent de croître jusqu'à l'effondrement, soit la révolution socialiste permet le grand bond en avant, de dépasser la contradiction entre ville et campagne, d'abolir les villes et de produire les communes

populaires.

Comprenons

correctement

la

contradiction entre les villes et les
campagnes!